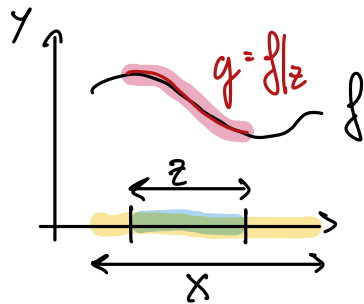


Restriction et Prolongement de fonction

Soit $f : X \rightarrow Y$ et $g : Z \rightarrow Y$ avec $Z \subset X$

Si $\forall x \in Z, g(x) = f(x)$, on dit que :

- g est la restriction de f à Z , notée $f|_Z$
- f est un prolongement de g à X .



0.2 Nombres entiers et rationnels ($\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}$)

Entiers naturels : $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$

$\mathbb{N}^* = \{1, 2, \dots\} = \mathbb{N} \setminus \{0\}$
(aussi $\mathbb{N} = \mathbb{N}^* \cup \{0\}$)
"privé de"
union

Remarque : trouver $x \in \mathbb{N}$ tel que $2+x=1$? Pas de solution.

Entiers relatifs : $\mathbb{Z} = \{\dots, -2, -1, 0, +1, 2, \dots\}$
 $\mathbb{Z}^* = \mathbb{Z} \setminus \{0\}$, $\mathbb{N} \subset \mathbb{Z}$

Pour aller plus loin : construction de \mathbb{Z} .

On définit sur $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ la relation :

$$(m, n) \sim (p, q) \text{ ssi } m - n = p - q$$
$$\text{ssi } m + q = p + n$$

pas possible car fait intervenir les nb relatifs, que l'on souhaite définir.

On peut montrer que \sim est une relation d'équivalence sur $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$

On peut construire \mathbb{Z} comme étant : $(\mathbb{N} \times \mathbb{N}) / \sim$

- On a $2+x=1$, a bien une solution $x \in \mathbb{Z}$ donnée par $-1 \in \mathbb{Z}$
(-1 représente la classe d'équivalence $-1 \equiv \{(0, 1), (1, 2), \dots\}$)

Pas contre $2 \cdot x = 1$ n'a pas de solution dans \mathbb{Z} .

Nombres rationnels \mathbb{Q}

$$\mathbb{Q} = \left\{ \frac{p}{q} ; p \in \mathbb{Z}, q \in \mathbb{Z}^* \right\}$$

Plus aller plus loin : construction de \mathbb{Q}

Dans $\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^*$, on note $(p, q) \equiv \frac{p}{q}$. On a la relation d'équivalence:
 $\frac{a}{b} \sim \frac{c}{d}$ ssi $ad = bc$ (vérifier que \sim est une relation d'équivalence).
"si et seulement si"

On peut construire \mathbb{Q} comme étant $(\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^*) / \sim$.

Addition : $\frac{a}{b} + \frac{c}{d} = \frac{ad + bc}{bd}$

Multiplication : $\frac{a}{b} \cdot \frac{c}{d} = \frac{a \cdot c}{b \cdot d}$

vérifier que ces définitions sont compatibles avec la relation d'équivalence.

Tout nombre rationnel s'écrit sous la forme de fraction irréductible de manière unique : $x = \frac{p}{q}$ avec p et q premiers entre eux

pas de diviseur commun plus grand que 1.

Problème : $x^2 = 2$ n'a pas solution dans \mathbb{Q} .

Démonstration : Soit $x \in \mathbb{Q}$. On a $x = \frac{p}{q}$ avec $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^*$ premiers entre eux.

• Supposons que $x^2 = 2$.

$$\text{On a donc } \left(\frac{p}{q}\right)^2 = 2 \Rightarrow p^2 = 2q^2 \quad (*)$$

$$\Rightarrow p^2 \text{ est pair}$$

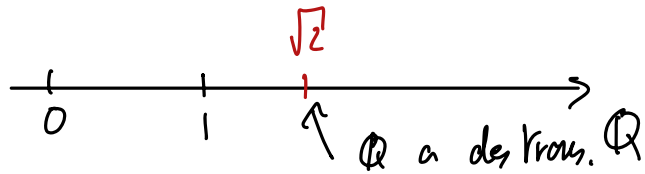
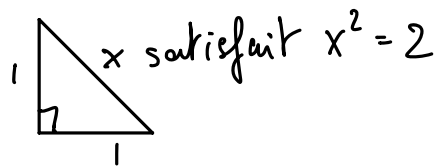
$$\Rightarrow p \text{ est pair}$$

$$\Rightarrow p = 2a \text{ avec } a \in \mathbb{Z}$$

$$\text{On déduit de } (*) \text{ que } (2a)^2 = 2q^2 \Rightarrow 2a^2 = q^2$$

$$\Rightarrow q^2 \text{ est pair} \Rightarrow q \text{ est pair.}$$

Ceci contredit que p et q sont premiers entre eux (car p et q sont pairs)
 Nécessairement $x \in \mathbb{Q}$ implique $x^2 \neq 2$. ■



0.3 Logique et techniques de preuve

Proposition : affirmation qui soit vraie \checkmark soit fausse F

• " $2 + 4 = 10$ " Faux

• " $\exists x \in \mathbb{Q} \quad x^2 = 2$ " Faux
 ↖ lire "tel que"

• "Cette phrase n'a pas de verbe" pas une proposition

(grammaire, auto-référence, variables non définies).

Soit A et B des propositions :

$(A \text{ et } B)$: vraie ssi A est vraie et B est vraie

$(A \text{ ou } B)$: vraie ssi A est vraie et/ou B est vraie

$\text{non}(A)$: vraie ssi A est fausse
 (parfois notée $\neg A$)

Tables de vérité :

A	B	$A \text{ et } B$	$A \text{ ou } B$	$\text{non } A$
V	V	V	V	F
V	F	F	V	F
F	V	F	V	V
F	F	F	F	V

Exemple : Non("Tous les moutons sont blancs")

= Il existe (au moins) un mouton qui n'est pas blanc"

• Ordre des quantificateurs " \exists " et " \forall " est important :

(i) Tout le monde aime (au moins) une boisson (par exemple, l'eau).

(ii) Tout le monde aime (au moins) une boisson (par exemple moi j'aime leessi).

Désambiguïation :

(i) \exists une boisson B , telle que \forall personne P , P aime B .

(ii) \forall personne P , \exists une boisson B , telle que P aime B .

Exercice de négation :

non (i) : \forall boisson B , \exists personne P , P n'aime pas B .

non (ii) : \exists personne P , \forall boisson B , P n'aime pas B .

Implications et équivalences.

Soit A et B deux propositions :

$A \Rightarrow B$: signifie " A implique B ", " si A alors B ".

$A \Leftrightarrow B$: signifie " A est équivalent à B ".

Tables de vérité :

A	B	$A \Rightarrow B$	$A \Leftrightarrow B$
V	V	V	V
V	F	F	F
F	V	V	F
F	F	V	V

Exemple : A : "Julie est sous son parapluie"

B : "Il pleut"

(*) $A \Rightarrow B$: si Julie est sous son parapluie alors il pleut.

(" \Rightarrow " est différent de la notion de causalité).

0.3.2. Techniques de preuve

(i) Par l'absurde : pour montrer A , on montre $\text{non}(A) \Rightarrow \text{Faux}$

(vérifier $A \Leftrightarrow [\text{non}(A) \Rightarrow \text{Faux}]$ à l'aide d'une table de vérité.

(ii) Par contraposée : pour montrer $A \Rightarrow B$, on montre $\boxed{\text{non } B \Rightarrow \text{non } A}$.

(vérifier $[A \Rightarrow B] \Leftrightarrow [\text{non } B \Rightarrow \text{non } A]$ avec une table de vérité.

Contraposée de (*):

"S'il ne pleut pas alors Julie n'est pas sous son parapluie".

(iii) Par récurrence :

Théorème : Soit $n_0 \in \mathbb{N}$ et $P(n)$ un énoncé qui dépend de n , tel que:

• $P(n_0)$ est vrai

• $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0, P(n) \Rightarrow P(n+1)$

Alors $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq n_0$, on a $P(n)$ est vraie.

fin cours 28/09

